



Réserve Naturelle Régionale
CONFLUENCE GARONNE-ARIEGE

n°8

Mars 2018

Lettre d'information





EDITO

En 2017, la Réserve naturelle régionale a investi près de 110 000 € sur le territoire de la Confluence Garonne-Ariège pour protéger, aménager et valoriser les bords d'Ariège et de Garonne : démolition d'anciens hangars industriels, effacement d'une ancienne route goudronnée, installation d'une signalétique d'information et de sensibilisation, plantations, renouvellement de mobiliers, valorisation de sentiers pédagogiques, mise en défens de berges érodées et piétinées...

Les ramiers ont par ailleurs fait l'objet de tournées régulières par les cinq écogardes et les salariés impliqués de l'association Nature Midi-Pyrénées, afin d'assurer, aux côtés des agents des collectivités partenaires, une veille et une surveillance du patrimoine remarquable de la Réserve naturelle. Diverses animations pédagogiques se sont également déroulées sur certains sites, valorisant les efforts des collectivités et du gestionnaire de la Réserve naturelle pour la gestion écologique et conservatoire menée depuis plusieurs années.

Nous en profitons d'ailleurs pour remercier l'ensemble des équipes techniques des communes et intercommunalités avec qui la Réserve naturelle a noué une relation de confiance et qui se sont investies pour la mise en oeuvre de ces diverses opérations. Sans leur concours, nous n'aurions pu mener à bien toutes ces actions dans un délai si court.

Cette huitième lettre d'informations illustre à nouveau le panel d'actions menées sur le territoire de la Réserve naturelle. Un bilan synthétique des activités conduites en 2017 vient illustrer l'ampleur du travail réalisé, sans oublier les opérations de connaissance, d'éducation à l'environnement et de gestion proprement dites, qui bénéficient de partenariats fructueux et enrichissants.

En 2018, l'action se poursuit! En application du plan de gestion de la Réserve naturelle et toujours en collaboration avec les collectivités et les nombreux partenaires qui, depuis plus de deux ans que la Réserve naturelle existe maintenant, travaillent ensemble pour la préservation et la valorisation du territoire de la Confluence Garonne-Ariège.

Nous espérons que vous partagez toute notre confiance en l'avenir et la réussite de notre Réserve naturelle. Continuons d'avancer avec force et courage, enthousiasme et humilité, passion et lucidité, rigueur et générosité.

Marc Senouque
Président de Nature Midi-Pyrénées

Jean-Louis Coll
Président de ConfluenceS Garonne-Ariège

CONTACTS

Nature Midi-Pyrénées
Maison de l'Environnement de
Midi-Pyrénées
14 rue de Tivoli, 31000
Toulouse
contact@naturemp.org

Mathieu Orth
Conservateur RNR Confluence
Garonne-Ariège
05 34 31 97
m.orth@naturemp.org

Marie Tiberghien
Chargée de communication
09 67 03 84 07
m.tiberghien@naturemp.org



Bilan 2017

Avec la quasi-totalité des actions prévues et engagées pour 2017, le bilan de la première année de mise en œuvre du plan de gestion 2017-2021 de la Réserve naturelle apparaît comme une réelle réussite pour l'équipe gestionnaire et ses partenaires.

Plusieurs opérations ont été menées de front, que ce soit pour améliorer la connaissance du territoire, la gestion écologique des espaces et des espèces, l'amélioration de la cohérence territoriale, la canalisation et l'organisation de l'accueil du public, la prévention, la sensibilisation et la surveillance des sites, l'organisation d'animations et la conception d'outils pédagogiques, le développement de partenariats et des conventionnements, l'animation territoriale...

Autant d'actions concrètes qui marquent la volonté de la Réserve naturelle et de ses partenaires d'inscrire sur le long terme une démarche de préservation et de valorisation de la Confluence Garonne-Ariège.



Les faits marquants :

- Installation du Comité consultatif de gestion de la Réserve naturelle le 23 mai 2017.
- Validation du plan de gestion 2017-2021, véritable feuille de route pour les années à venir.
- Lauréat à l'appel à projet de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne « Valorisons et restaurons les zones inondables », permettant de financer plus de 360 000 € sur 3 ans d'opérations concrètes pour la restauration de zones d'expansion de crues, en vue d'améliorer l'état écologique du territoire et de contribuer à la réduction du risque inondation pour les populations en aval.
- Embauche d'un salarié pour renforcer l'équipe gestionnaire.
- Commissionnement et assermentation du Conservateur de la Réserve naturelle.
- Organisation de la 4ème édition de la Fête des ConfluenceS à Pins-Justaret, le 16 septembre 2017.

L'année en quelques chiffres :

- Plantation de 1 900 mètres de haies champêtres et de ripisylves (boisements de bord de cours d'eau).
- Réalisation de 29 inventaires et suivis menés pour améliorer les connaissances sur la faune et de la flore de la Réserve naturelle.
- Acquisition de 1,55 ha de zone humide.
- Création de 30 ha de zone de quiétude pour permettre à la faune de profiter de secteurs sans dérangement humain.
- Fermeture de 3 500 mètres de sentiers secondaires afin de canaliser le public sur les zones de moindre sensibilité écologique.
- Recrutement de 5 écocardes de mai à octobre pour des missions de veille, prévention et médiation auprès des visiteurs de la Réserve naturelle.
- Pose de 76 panneaux d'information et de prévention, notamment sur les dangers et l'interdiction de baignade.
- Plus de 25 000 visiteurs du site Internet de la Réserve naturelle.
- Parution de plus de 25 articles dans la presse locale et les bulletins des collectivités partenaires.
- Réalisation de 32 interventions pédagogiques pour des établissements de tous niveaux (élémentaire au supérieur), touchant près de 1 100 personnes.
- Organisation de 21 manifestations et animations nature, touchant plus de 350 personnes du territoire.
- Organisation de la 4ème édition de la Fête des ConfluenceS à Pins-Justaret (26 associations et partenaires, 7 stands de producteurs locaux, 350 participants aux animations, 100 à 200 visiteurs au village d'exposants).

En savoir +

Dossier de presse : <http://rnr-confluence-garonne-ariège.fr/presse/>



Les punaises Pentatomoidea de la RNR, un monde multicolore

Après les orthoptères (criquets, sauterelles, grillons...) de la Réserve naturelle (cf. Lettre d'informations n°5), c'est au tour de ces insectes réputés « puants » de faire l'objet de quelques lignes dans la lettre d'informations. Les punaises n'ont pas pour l'instant fait l'objet d'inventaires exhaustifs, mais elles ont été régulièrement recherchées, par exemple à l'occasion de suivis de papillons sur les coteaux ou encore d'inventaires des orthoptères dans les végétations alluviales.

L'objet de cet article est d'éveiller les curiosités et peut-être d'inciter à participer aux recherches. Vous aussi vous pouvez participer à l'amélioration des connaissances de la biodiversité du territoire de la Confluence Garonne-Ariège ! Pour la détermination des espèces, quelques bonnes photographies suffisent souvent.

Commençons par quelques chiffres. Les punaises Pentatomoidea, qui comptent dans cette « super-famille » les grandes espèces malodorantes qui rentrent parfois dans les maisons, représentent 152 espèces en France. En dehors de quelques-unes prédatrices, la plupart sont phytophages (qui consomment des végétaux) et donc inféodées à des plantes « hôtes ». Certaines punaises, parmi les plus communes, se nourrissent de nombreuses plantes. D'autres, au contraire, n'acceptent que certaines essences et ont donc généralement plus d'exigences quant à leurs habitats.

Sur le territoire de la Réserve naturelle, environ une trentaine d'espèces ont été répertoriées à ce jour. Beaucoup sont communes et se rencontrent partout.

Carpocoris mediterraneus est une des plus spectaculaires par sa taille et ses deux imposantes pointes sur les côtés du corps. De coloration très variable mais toujours vives, elle s'observe le plus souvent perchée sur les végétaux herbacés dont elle se nourrit. Elle apprécie les milieux chauds (lisières, coteaux...).



Carpocoris mediterraneus @ Romain Baghi

Dans les ourlets et fourrés plus frais, notamment près de la Garonne, la très commune *Dolycoris baccarum* demandera d'être observée de près. C'est une espèce assez grande, mais un regard porté sur elle avec une loupe vous révélera

son abondante pilosité sur tout le corps, chose rare chez les punaises. Une autre qui est très commune et l'accompagne souvent : *Nezara viridula*. C'est la « punaise verte » telle que tout le monde l'imagine. Regardant de près, elle arbore trois points blancs sur l'avant du scutellum entourés d'un point noir de chaque côté. Mais ce sont les larves qui sont les plus spectaculaires, aux colorations tellement osées qu'on dirait des petits clowns.



Nezara viridula @ Romain Baghi

Les graminées, qui forment souvent des végétations épaisses et avec quelques espèces dominantes, sont appréciées de tout un cortège de punaises aux colorations les rendant assez cryptiques, souvent couleur « paille ». Difficiles à trouver à vue lorsqu'elles sont perchées sur les épillets secs, ces espèces sont pourtant abondantes, comme *Aelia acuminata*, à la curieuse tête triangulaire allongée, les *Eurygaster* (trois espèces répertoriées) avec leur aspect de tortues, ou la petite *Neotiglossa leporina*.

Dans les ombelles de panicaut, de carotte sauvage ou n'importe quelle autre Apiacée, notamment lors de la fructification, se trouve rapidement, que ce soit sur un des coteaux de la Réserve ou dans des lisières près de l'Ariège ou la Garonne, cette très jolie punaise rouge rayée de noir et aux pattes également noires : *Graphosoma italicum*. Sur les coteaux les plus arides, une espèce proche mais beaucoup plus rare, *G. semipunctatum*, pourrait être trouvée. Toutes les recherches ont pour l'instant échoué. Cette espèce se distingue de la précédente par ses pattes rouges et des points noirs plutôt que des lignes sur l'avant du corps. Vous l'avez déjà rencontrée ? Photographiez là et prévenez-nous !



Pour finir, cherchons dans les brassicacées spontanées le long des chemins ou de la Garonne (par exemple sur les *Rorripa* spp.). Sinon, repérons un jardin avec quelques choux ou des cultures de Colza. S'y trouvent des punaises aux colorations rouges et noires, le rouge étant parfois remplacé par du blanc ou du orange chez certains individus. Il s'agit du genre *Eurydema*, plusieurs espèces pouvant être rencontrées, *E. oleracea* étant toutefois la plus commune.

Beaucoup d'autres espèces trouvées sur la Réserve naturelle auraient pu être illustrées ici, certaines semblant pour l'instant moins rencontrées. Il s'agit par exemple de *Piezodorus lituratus*, *Zicrona caerulea*, *Odontotarsus purpureolineatus* ou encore *Cyphostethus striatus*. Toutes ces espèces ne nous laisseront pas indifférentes par leur diversité de formes et de couleurs !

Si les représentantes de la famille des Pentatomoidea sont relativement faciles à identifier, il existe d'autres punaises tout autant remarquables. Parmi les plus communes, *Coreus marginatus* apprécie les mûres et se rencontre donc souvent dans les ronciers.

La réduve *Rhynocoris iracundus* est une imposante punaise prédatrice colorée de rouge et noir. Elle utilise ses pattes antérieures pour manipuler ses proies à la manière d'une mante religieuse.

Les connaissances sur la biodiversité ne peuvent exister que grâce aux personnes qui collectent des informations. N'hésitez pas à contacter l'équipe gestionnaire si vous souhaitez participer aux inventaires de ce groupe passionnant !

Enedis installe des dispositifs de protection pour les Grands-ducs d'Europe

Dans le cadre de la rénovation d'une ligne aérienne de moyenne tension (20 000 volts) sur la Commune de Clermont-le-Fort, Enedis a changé, en partenariat avec la Réserve naturelle régionale Confluence Garonne Ariège, les armements de trois poteaux situés à proximité d'un site de nidification d'un couple de Grand-duc d'Europe pour limiter le risque d'électrocution de cette espèce protégée.

Enedis a en effet été sollicitée par l'association Nature Midi-Pyrénées, en tant que gestionnaire de la Réserve naturelle, en vue d'une meilleure protection de ces rapaces emblématiques grâce à l'installation de dispositifs spéciaux pour l'avifaune. La forme triangulaire accentuée des armements, mis en lieu et place des anciens, évite que les oiseaux se posent dessus diminuant ainsi les risques d'électrocution des volatiles.

Le plus grand rapace nocturne d'Europe trouve refuge dans la Réserve naturelle, qui héberge entre un et quatre couples reproducteurs en fonction des années. Le territoire de la Confluence Garonne-Ariège a donc une forte responsabilité quant à la préservation du « Roi de la nuit ». En France, après avoir disparu de nombreuses régions au cours du XXe siècle, le Grand-duc est de nouveau présent dans les principaux reliefs, grâce à sa protection légale et à de nombreuses mesures de protection de son habitat. La population nationale est aujourd'hui estimée entre 2 000 et



@ Enedis

4 000 couples. Malheureusement, des facteurs de mortalité demeurent et sont localement préoccupantes, notamment les électrocutions et les collisions avec les lignes à haute tension, les collisions routières, des contaminations par des polluants, les dérangements liés aux pratiques de loisirs...

Traitement de la peupleraie de la Riverotte

En plaine d'inondation, le drainage des parcelles puis la plantation de peupleraies est un phénomène qui a commencé dans les années 1950 et qui permettait aux propriétaires de valoriser leurs terrains, non exploités le plus souvent. Bien que moins fréquentes car moins rentables, la conversion des zones humides et notamment des prairies humides en peupleraies persiste, notamment en raison du maintien de subventions pour la populiculture. Ceci n'est pas sans incidences sur la biodiversité, mais également sur l'hydrologie et la fonctionnalité des territoires (faible relargage d'eau en étiage, fragilisation des berges, faible contribution au ralentissement des crues...).

Sur la commune de Clermont-le-Fort, dans le périmètre de la Réserve naturelle, le SICOVAL est propriétaire d'une ancienne plantation monospécifique de peupliers. Consciente de l'intérêt de maintenir un équilibre entre peupleraies et zones humides, la Communauté d'Agglomération, en collaboration avec l'équipe gestionnaire de la Réserve naturelle, a entamé une reconversion de cette plantation en prairie humide pour une partie et en boisement alluvial pour l'autre. Après les coupes d'exploitation, initiées dès 2014 et poursuivies en 2018, le dessouchage et des plantations seront réalisés au cours de l'année ainsi que la mise à disposition de la zone dédiée en prairie à un agriculteur du territoire.

Chantier participatif sur le ramier de Pinsaguel

En janvier 2015, sur le ramier de Pinsaguel, rive gauche de l'Ariège, la municipalité et l'association Caminarem avaient planté 500 arbres et arbustes. Au mois de mars 2017, ce sont 400 arbustes qui ont été plantés grâce à ce partenariat et sous la coordination de la Réserve naturelle.

Mercredi 14 décembre 2017, l'équipe gestionnaire de la Réserve naturelle et les agents municipaux, accompagnés par des membres de Caminarem, des bénévoles de l'association Nature Midi-Pyrénées et des habitants de la Commune sont revenus une nouvelle fois sur le ramier de Pinsaguel planter 500 arbres ou arbustes supplémentaires.

Dans le périmètre de la Réserve naturelle régionale, le projet d'étoffer l'ombrage et d'apporter de la diversité végétale suit son cours sur ce ramier très fréquenté par les promeneurs. Il s'agit également de renforcer le boisement des bords d'Ariège et ainsi protéger les berges d'une érosion accrue. Les arbustes sont fournis par Arbres et Paysages d'Autan et le sol a été travaillé en amont par les services techniques de la municipalité.

Il a gelé cette nuit, aussi, les bêches et louchets vont bon train pour faire les trous, espacés d'un mètre. Le pralinage suit le séquençage prévu par un jeune étudiant aux métiers

de l'environnement en stage au service espaces verts de la municipalité. Les essences choisies pour ces espaces sont les viornes, les camérisiers, les troènes des bois, les fusains d'Europe, les églantiers, les cornouillers et appréciés ici et combattus ailleurs : les prunelliers.

Les plants pralinés, distribués dans les trous déjà creusés, sont prestement entourés de terre par des « petites mains » précautionneuses et appliquées. Grâce à la citerne embarquée sur le plateau du camion de la mairie, les plans sont copieusement arrosés. Les agents communaux se sont ensuite chargés d'emmitoufler les plantations de paillis végétal.

Avant de partir, les participants ont jeté un regard sur les plants de mars dernier... ils ont tous des bourgeons vivants. Bravo et merci à tous !



Une nouvelle action pour l'Azuré du Serpolet

Dans la suite du chantier mené le 11 février 2017, un nouveau chantier a été mené le 21 décembre dernier pour poursuivre la restauration d'une pelouse sèche qui s'embroussaille, au détriment d'une espèce de papillon rare et menacé, l'Azuré du Serpolet.

Plusieurs membres des associations Caminarem, Nature Midi-Pyrénées et Association de Préservation de l'Environnement de Venerque et du Vernet ont encore répondu présents, dans la joie et la bonne humeur !

L'objectif du chantier est toujours de dégager les arbustes qui referment la prairie sèche de cette parcelle du SICOVAL de plusieurs hectares, en balcon face aux Pyrénées, insérée dans le périmètre de la Réserve naturelle. En accord avec un éleveur et grâce au coup de pouce de la Fondation du Patrimoine, un troupeau de moutons va pouvoir pâturer et maintenir la végétation suite à ces deux chantiers. Pour cela, la trentaine

de courageux réunis malgré la grisaille et le froid doivent ouvrir un large couloir de 5 mètres pour installer la clôture et servir de coupe-feu sous les maisons du lotissement voisin. Les branchages sont rangés en andains compacts et ... bien épineux !

La chaîne des Pyrénées et la plaine restent dans la grisaille, tant pis pour le point de vue, les participants se replient dans la salle du Conseil Municipal mis à disposition par la municipalité de Goyrans pour faire honneur au délicieux repas préparé par le traiteur de Pinsaguel.



@ Amélie Gaillot

Retour sur la journée technique « gestion différenciée » à Auch



La Ville d'Auch est depuis de nombreuses années engagée dans des démarches de développement durable qui se traduisent dans les espaces publics de la ville par la mise en œuvre d'actions de gestion différenciée.

Une délégation d'une douzaine de participants des collectivités partenaires est allée à la rencontre des agents techniques de cette ville exemplaire pour s'informer et s'inspirer des pratiques mises en œuvre et reproductibles sur notre territoire de la Confluence Garonne-Ariège.

Diverses thématiques techniques ont d'abord été abordées en salle (usage des produits phytosanitaires, ressource en eau, tonte et déchets verts, protection biologique intégrée, végétalisation des façades urbaines...), puis sur le terrain lors d'une visite d'un Parc urbain sous le label certifié Espace Végétal Ecologique (EVE) et Refuge LPO.

Ça bouge sous la rivière !

Longtemps considérés comme une ressource disponible ou comme une gêne pour l'écoulement de l'eau, les sédiments transportés par les cours d'eau sont aujourd'hui clairement identifiés comme un facteur essentiel de préservation et de restauration de l'équilibre écologique d'une rivière.



Typologie d'atterrissement au sein de la Réserve

Quels enjeux pour ces sédiments ?

Accumulés sur les zones de ralentissement du courant, ils forment de véritables « atterrissements » caractérisés par des bancs de différents matériaux (galets, graviers, sables, etc.) qui évoluent spatialement au fil des années.

S'ils contribuent au bon fonctionnement de la biodiversité en jouant différentes fonctions dans les cycles biologiques de la faune et de la flore (habitat d'alimentation, de reproduction et de refuge), ils rendent également de nombreux services écologiques à l'Homme ; citons par exemple leur rôle d'autoépuration de l'eau.

Un constat négatif sur la Garonne :

Les extractions effectuées jusqu'en 1994 dans le lit mineur de la Garonne ont « retiré » une quantité colossale de sédiments. Dès lors, la Garonne et l'Ariège se sont incisées, chenalisées, avec comme conséquences l'assèchement des zones humides périphérique (bras morts, annexes hydrauliques, ...). Les barrages présents en amont ont également modifié l'hydrologie des rivières en bloquant le transit sédimentaire

et en empêchant les crues morphogènes à l'origine des mouvements majeurs des sédiments. Les aménagements fluviaux comme l'endiguement et l'enrochement des berges ont eu aussi des impacts non-négligeables sur le transport des sédiments.

Etudes des atterrissements de la Réserve

À la lumière des enjeux écologiques qu'ils présentent, et force est de constater la problématique de déficit sédimentaire sur les cours d'eau, un suivi scientifique des atterrissements de la Réserve a été lancé fin d'année 2017. Si l'objectif repose tout d'abord sur une amélioration des connaissances, elle permettra à plus long terme de réfléchir à diverses questions :

- Comment fonctionne la dynamique sédimentaire locale ?
- Est-ce que celle-ci est altérée sur certains tronçons (anomalies non explicables par des facteurs naturels) ?
- Est-elle la même à des unités géographiques plus grandes ?
- Doit-on y apporter des opérations de gestion ? Si oui, lesquelles ?

> Incision du lit de l'Ariège et apparition de roches marneuses

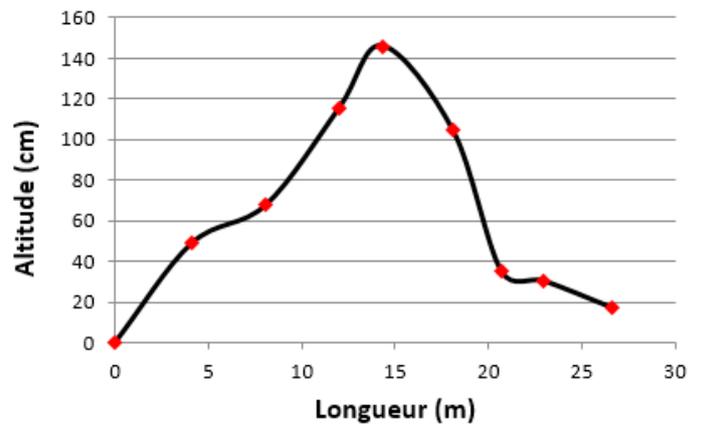
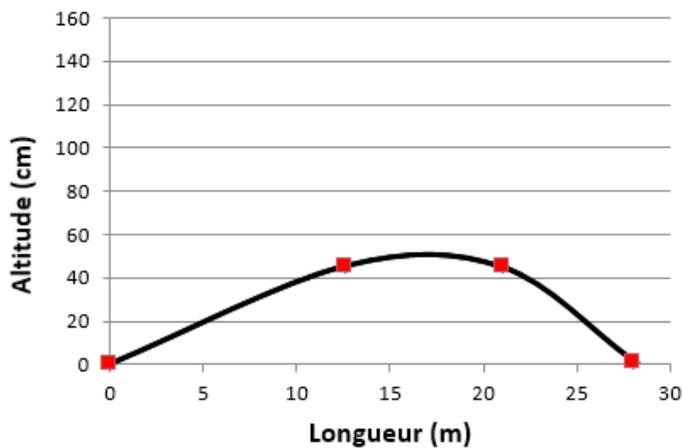


Au total, 20 atterrissements ont pu être identifiés sur l'Ariège et la Garonne au sein du territoire de la Réserve. Onze s'apparentent à des formations de types « plage » et neuf à des formations de type « îlot ». La cartographie ci-contre identifie pour exemple le pourtour GPS de certains atterrissements ainsi que les différentes cohortes de végétaux qui y sont présentes.

> Cartographie des différents éléments mesurés



Concernant les relevés topographiques, ceux-ci sont propres à chaque atterrissement mais le graphique ci-après illustre un exemple de résultat pour un atterrissement de type « plage » et un de type « îlot ».



Comparaison de profils topographiques de types « plage » et « îlot »



Comme expliqué ci-avant, l'ensemble des données récoltées sur l'année 2017 serviront « d'état zéro » au vu des prochaines années de suivi. Etant donné que la dynamique spatiale des atterrissements se réalise à plus ou moins long terme (sauf si présence d'une crue très morphogène), les prochains relevés de mesures auront lieu en 2021. Affaire à suivre !

> Relevé topographique sur site

Veille foncière en partenariat avec la SAFER Occitanie

En tant que gestionnaire de la Réserve naturelle régionale, l'association Nature Midi-Pyrénées vient de signer une convention avec la SAFER pour assurer une veille foncière sur le territoire de la Confluence Garonne-Ariège.

L'équipe gestionnaire souhaite en effet bénéficier en temps réel d'informations sur le marché foncier rural en vue de sensibiliser les futurs acquéreurs aux enjeux spécifiques des zones sensibles et de veiller à ce que les orientations données aux biens ne soient pas contradictoires avec enjeux de préservation de l'environnement.

Grâce à cette présente convention, l'association et la Safer ont défini les modalités d'un dispositif de veille foncière permettant à l'association :

- de connaître en temps réel, sur un périmètre donné, toutes les mutations à titre onéreux portées à la connaissance de la Safer,

- d'être informé des transactions opérées par la Safer dans le cadre de son activité traditionnelle d'opérateur foncier,

- d'appréhender les changements possibles d'utilisation des sols et de combattre certaines évolutions en termes d'usage (cabanisation, mitage, dégradation des paysages, changement de vocation...),

- de protéger l'environnement des sites sensibles de son territoire,

- de suivre la consommation et l'orientation des espaces naturels, agricoles et forestiers de son territoire,

- d'avoir accès à des indicateurs clés de la dynamique des territoires (occupation et consommation des sols, marchés fonciers).

La Biodiversité de la Réserve à l'honneur au Lycée d'Auzeville

Le 8 février dernier, dans le cadre de leur formation, les élèves de 2nde du lycée agricole d'Auzeville ont découvert la riche Biodiversité et les paysages de la Réserve à travers une animation proposée par Nature Midi-Pyrénées. En parallèle, la

classe a pu profiter des témoignages des habitants grâce à l'exposition "Confluence : entre regards et paysages", installée au CDI du 29 janvier au 15 février.

Les ateliers de Garonne : "Faire connaître et comprendre la Garonne : quelle animation à l'échelle du fleuve ?"



Le 6 février dernier à Cazères (31), Nature Midi-Pyrénées a participé au nom de la RNR Confluence Garonne Ariège aux 3e Ateliers Garonne organisés par le SMEAG.

Cette journée interrégionale d'échanges a été l'occasion de partager des retours d'expérience de collectivités garonnaises, de s'interroger sur l'émergence d'actions

concertées à différentes échelles et d'échanger sur la mutualisation des moyens pour construire une animation à l'échelle du fleuve. De nombreuses discussions ont été alimentées par les 70 participants (collectivités, associations, syndicats...) autour de 3 tables rondes :

- ATELIER 1 : Parcourir la Garonne
- ATELIER 2 : Proposer une destination Garonne
- ATELIER 3 : Créer un réseau des « Maisons Garonne »

Ces échanges du réseau aussi intéressants que constructifs, notamment quant à l'appropriation par les riverains, viendront nourrir les perspectives prochaines de valorisation du patrimoine naturel et culturel de la Réserve.

En savoir +

<http://www.smeag.fr/focus/plan-garonne-les-3e-ateliers-dechanges.html>



@ Romain Baghi

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

● 25 mars

Balade à la découverte de la Confluence Garonne-Ariège, en partenariat avec les Amis de la Cité des Confluences

● 25, 26 et 27 mai

Journées Nature de Portet-sur-Garonne

● 28 avril

Randonnée partagée à la confluence entre Ariège et coteaux
Animée par Mickaël Nicolas en partenariat avec UMEN

Partons à la découverte de la multitude des paysages riverains de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège depuis Clermont-le-Fort, aux côtés de l'association Nature Midi-Pyrénées. Des bords d'Ariège aux terres agricoles en passant par les zones boisées, nous observerons la faune et la flore associées à ces milieux mais aussi le patrimoine bâti associé, à l'instar de l'oratoire Notre Dame des Bois qui alimente encore aujourd'hui les légendes locales.

Cette journée est ouverte à tous, mais pour faciliter la participation des personnes ayant une mobilité réduite, nous proposons un accueil spécifique : des joëlettes avec l'association UMEN.

Cette journée sera aussi l'occasion pour les personnes valides de découvrir les rudiments du pilotage de ces joëlettes. (Fauteuil de randonnée unie-roue).

Inscription OBLIGATOIRE auprès de Nature Midi-Pyrénées (contact@rnr-confluence-garonne-ariège.fr). Réservation obligatoire de la joëlette pour les personnes à mobilité réduite auprès de l'association UMEN : 05 62 24 18 18

Tarif de la sortie : 8€ / gratuit pour les adhérents de Nature Midi-Pyrénées.

A venir !

Le programme d'actions pédagogique et d'animation grand public sur la Réserve est en cours de construction grâce à l'implication des associations et collectivités locales.

Retrouver prochainement toutes les animations sur l'agenda du site internet :

www.rnr-confluence-garonne-ariège.fr.

Pour toutes informations et inscriptions :

par mail : contact@rnr-confluence-garonne-ariège.fr ou
par téléphone : 09 67 03 84 07

Tous les rendez-vous sont sur l'agenda sur :
www.rnr-confluence-garonne-ariège.fr

Programme soutenu par :

